

original: 338 2
 kopien : 166 158 148 152 162 164 177 250 262 268 344
 MA HH JD BH RS RK AX RD Glt

kopie nach kenntnisnahme vertraulich vernichten

alger, le 22.1.1981 12.00

7 hhhhh

r.p. no 1/ae = Orig

algeria mediatrix

L'heureuse conclusion de l'affaire des 52 otages americains et le role remarquable joue par la diplomatie algerienne dans des negociations d'une complexite sans precedent n'a pas manque - et ce n'est que justice - d'accroitre le prestige international d'un pays en developpement qui s'est toujours comporte en leader naturel des forces progressistes dans le monde. ce monde a rendu hommage a l'algerie, a son president, a son ministre des affaires etrangeres benyahia, a ses infatigables negociateurs. les commentateurs unanimes ont fait l'eloge de l'efficacite et de l'impartialite d'un pays qui s'est impose comme intermediaire ideal entre la super-puissance occidentale et la revolution iranienne.

en suivant en direct - avec des millions de telespectateurs aux etats-unis et dans le reste du monde - l'arrivee a l'aeroport d'alger, puis la remise officielle des ressortissants americains au representant de leur gouvernement, les algeriens de toute condition ont partage la fierte sans exuberance, la tranquille satisfaction d'un devoir bien accompli et la modestie de bon aloi de leur ministre des affaires etrangeres et de ses principaux collaborateurs en ce moment historique. car, qu'on ne s'y trompe pas: ce succes diplomatique de l'algerie n'est pas pour elle une fin en soi, un rendez-vous avec d'autres grands moments de sa politique etrangere ou meme un couronnement de son action diplomatique. les bons offices de l'algerie ne datent pas d'hier. ils ont ete frequents - notamment dans le contexte africain, arabe et musulman - le travail discret davantage la regle que les moments de grand eclat, comme ce fut le cas lors de l'accord d'alger de 1975 au sujet du contentieux irako-iranien.

la reussite dans la gageure que fut le rapprochement d'exigences quasi inconciliables, l'algerie l'attribue elle-meme a la confiance sans reserve que lui temoigna la revolution iranienne et ses dirigeants, tout au long des difficiles semaines puis des derniers moments cruciaux de la negociation. elle a accepte ce

./.

e. 4 7 4

 26.1.81 0830. -t-



- 2 -

Mandat de bons offices avant tout parce que, comme elle, l'Iran a réussi à secouer le joug étranger, à trouver sa propre voie par la fermeté et la force. Il est évident que dès le début de l'affaire, l'Algérie ne s'est jamais émue outre mesure du sort lamentable des otages américains, ni du non-respect d'une norme essentielle du droit international, puisque pour elle il existe un principe prioritaire, plus contraignant, celui de la souveraineté absolue et de l'indépendance véritable des états. C'est une réserve qu'il importe de garder à l'esprit lorsqu'on écoute les dirigeants algériens déclarer qu'en réussissant à faire triompher le principe de la négociation interétatique comme seul moyen de régler des différends, l'Algérie se trouvait confortée et se voyait confirmée dans une position qu'elle avait toujours maintenue et défendue en tant que pays non-aligné.

L'Algérie s'est donc montrée à la hauteur de sa tâche, bénéficiant du respect accru que ses positions de principe dans les enceintes internationales lui valurent. Il n'est guère d'autre pays réunissant autant d'atouts pour mener à bien une tâche aussi délicate: à la fois révolutionnaire et socialiste, arabe et musulman, africain et méditerranéen, de surcroît européen et atlantique par son ouverture sur le monde industrialisé occidental et, enfin, champion d'un non-alignement dans les faits parce que, comme le déclara récemment le chef de l'état, "les grands sont trop grands pour nous".

Lors de sa visite officielle en Algérie, il y a dix jours, le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher, ne manqua pas de relever que l'Algérie était un partenaire idéal à cause de sa politique de mesure et de clarté. Au cours des conversations privées, c'est le rôle de l'Algérie en tant qu'un des leaders du monde non-aligné que M. Genscher invoqua pour prier son homologue de transmettre à l'URSS le message que toute intervention de ce pays en Pologne signifierait la fin de la détente. Pour sa part, M. Benyahia - pour qui le conflit entre l'Iraq et l'Iran est un règlement de comptes entre régimes et non une guerre entre deux peuples - dit à son interlocuteur ne pas comprendre l'attitude américaine visant à destabiliser l'Iran en contribuant activement à son éventuel éclatement. Là, M. Genscher, prit immédiatement le contre-pied en déclarant qu'au contraire, les États-Unis et l'Europe occidentale avaient tout intérêt à voir l'Iran se stabiliser dans la forme politique qu'elle s'est librement donnée.

Cet exemple montre combien l'Algérie est actuellement écoutée tout en restant ouverte aux courants politiques internationaux pour remplir un rôle éminemment pacifique et nécessaire, souvent mal compris et controversé, mais qui néanmoins exclut pour elle toute velléité ou initiative belliqueuse, excepté le cas de légitime défense. Les contacts africains que l'Algérie intensifie à l'heure actuelle pour tenter d'écartier tout prétexte à une intervention extra-africaine dans les situations politico-militaires au Sahara occidental et au Tchad, les rapports de bon voisinage qu'elle désire entretenir à tous ses confins nous livrent l'image d'un pays du tiers monde qui échappe aux schémas habituels et qui, malgré sa rigueur morale parfois exasperante, laisse percer une dimension humaine qui n'a pas manqué de lui valoir de nouveaux témoignages de respect.

André

ambassade